Rhumes, Douleurs,

Coqueluche, Angine, Névralgies

Bébé est enrhumé ; il va se coucher, emportant lui-même sa boîte de **Ouate Thermogène dont, tout** à l'heure, la maman lui appliquera une feuille sur la poitrine ; demain bébé ne toussera plus. Combien nous sommes loin de ces vieux emplâtres, de ces sinapismes, de cette teinture d'iode, effroi des enfants, voire même des grandes personnes !

Un morceau de cette Ouate merveilleuse et plus de Douleurs, fini le Rhume, envolé le Mal de Gorge, enrayées la Coqueluche et l'Angine.

En vente, pharmacies : ALBERT : Cl. Grare.— ARMENTIERES : Denimal, Devred, Dufour, Gobert, Six.— ARNEQUE : Sizaret. — BETHUNE : Dalle. — CAMBRAI : Ch. Duez, Louvet, Rahoult. — CONDE : Bont. — COUDEKERQUE-BRANCHE : Cortois. — DOUAI : Delaoutre.— DUNKERQUE : Baggio. — FRESNES : Berriez, Devred. — HAUTMONT : Bolle. — JEUMONT : Couvreur. — LA BASSEE : Duhem. — LENS : Blaire, Dellemme Legay. — MAUBEUGE : Montury — MERVILLE, Blanque — ONNAING : Valin. — PETITE-SYNTHE : Quagheseur. — PONT-DE-LA-DEULE : Duhem. — RONCQ : Dumoulin-Cateau. — SAINS-POTERIES : Heptelin. — SOLRE-LE-CHATEAU : Pallique. — SOMAIN : Cl. le VALENCIENNES : Dujardin, Sabin-Boulet. — LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, dans toutes les pharmacies. La Boîte avec notice 1 fr. 50 ; la 1/2 boîte : 80 centimes.

3083-6

Emprunt de l'ÉTAT BULGARE 4 1/2 % OR 1907

Exempt à tout jamais de tous Impôts, Taxes, Droits ou Redevances quelconques prévus ou à prévoir par les Lois Bulgares

REMBOURSABLE AU PAIR EN 60 ANS

290.000 Obligations de Fr. 500

INTÉRÊT ANNUEL : FR. 22,50

L'Emprunt constitue un engagement direct de l'État. A sa garantie et pour toute sa durée, le Gouvernement Princier affecte irrévocablement et par privilège, sur les ressources générales du budget :

1° — **Le produit de l'impôt des Banderoles de Tabac et de l'impôt du Timbre resté libre après prélèvement des sommes nécessaires au service des Emprunts 5 % Or 1902 et 1904 ;**

2° — **Subsidiairement, le produit de l'impôt du Mourourié pour la partie qui ne serait pas nécessaire au service des Emprunts 5 % 1902 et 1904**

Tous les droits que comportent les titres de l'Emprunt, tels qu'ils résultent du contrat, seront exercés, au nom et pour le compte des porteurs, par un Délégué dont les pouvoirs seront notifiés au Gouvernement Princier de Bulgarie, par l'entremise de l'Agence Diplomatique de France à Sofia.

Prix d'Emission : 90 % = Fr. 450

Payable comme suit au gré des Souscripteurs :

LIBÉRATION IMMÉDIATE		ou	LIBÉRATION ÉCHELONNÉE	
10 % soit Fr.	50 en souscrivant.		10 % soit Fr.	50 en souscrivant.
80 % —	400 à la répartition du 24 au 27 Avril 1907		30 % —	150 à la répartition du 24 au 27 Avril 1907.
			20 % —	100 du 1er au 5 Juin 1907 } Plus intérêts à 4 1/2 %
			30 % —	150 du 1er au 5 Juill. 1907 } depuis le 1er Mai 1907.
90 % soit Fr.	450		90 % soit Fr.	450

Le Premier Coupon à l'échéance du 19 Juillet 1er Août sera exceptionnellement de fr. 5,65

Souscription : le Lundi 22 Avril 1907

ET DES AUJOURD'HUI PAR CORRESPONDANCE

à PARIS et dans les **Départs** :
- à la **BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS ;**
- à la **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ;**
- au **COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS ;**
- à la **BANQUE FRANÇAISE** pour le Commerce et l'Industrie ;
- à la **BANQUE DE L'UNION PARISIENNE ;**
- à la **SOCIÉTÉ MARSEILLAISE de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts ;**
- à la **BANQUE DES I. R. P. DES PAYS AUTRICHIENS ;**

et dans les SIÈGES, SUCCURSALES et AGENCES de ces Établissements

Les formalités seront remplies pour l'admission à la Cote officielle de PARIS, BRUXELLES, AMSTERDAM et GENÈVE.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, CONSULTER LE PROSPECTUS DÉTAILLÉ

OUVRIERS, MINEURS !

exposés à l'**ANKILOSTOMASIE**, maladie produite par un ver blanc qui s'attache aux parois de l'intestin, détruit les globules rouges du sang, provoque l'**anémie**, les **pâles couleurs**, détruit les forces musculaires, — préservez-vous en prenant de temps à autre UNE

Pilule Chasse-Bile et Chasse-Glaires DOSI

C'est le meilleur moyen d'éviter cette maladie. Prix : **1 fr. 50**

Dépôt général pour la France : **Phie F. GERRETH**, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (Fondée à Mouscron). **Exiger** la PILULE DOSI dans toutes pharmacies. SURTOUT N'ACCEPTEZ AUCUN AUTRE PRODUIT A LA PLACE

1439-6

AVEC 12 FRANCS PAR MOIS

On obtient des bicyclettes de toutes marques

FORT ESCOMPTE AU COMPTANT

CYCLES HALLEZ

28, rue Gambetta (près la place de la République), LILLE

FOURNISSEUR DES 100 KILOS

3617-6

TOUX GRIPPE CATARRHE COQUELUCHE

SIROP pectoral et PATE **DEHARAMBURE**

Cent ans de Succès. Toutes Pharmacies.

2522-6

ATTENTION !

Une seule spécialité **NE PEUT PAS** guérir les maladies secrètes (écoulements, échauffements, syphilis, etc.), **C'EST IMPOSSIBLE !** La spécialité à employer varie selon l'âge, le tempérament de la personne et l'ancienneté de la maladie.

Guérison radicale en quelques jours

Sans aucun danger pour la santé, par les spécialités qui sont en dépôt pour **Roubaix, Tourcoing et les environs :** Pharmacie **F. Gerreth** (23 ans de pratique), **15, rue du Chemin-de-Fer, à ROUBAIX.**

PHARMACIE D'ORDONNANCES

Médicaments de 1re qualité

PRIX REDUITS

524-6

BANDAGES

ACCESSOIRES DE PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, 36, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Écoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance — sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

529-6

PIANOS Automatiques

Fabrication Française

46, Rue des Fabricants, 46

ROUBAIX

N'achetez pas de PIANOS AUTOMATIQUES sans visiter la Fabrique, sans voir les Catalogues, sans savoir les Prix. 266

AVIS DIVERS

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Consommations réduites jusqu'à 470 litres à charge complète par cheval-heure. Personnel technique et spécial pour le service. Devis et plans. 700 moteurs fonctionnent à Roubaix et les environs pour tous genres d'industries. Économie de gaz. Installation sûre. Prêt pour force motrice de faible à moyenne puissance. — Pour tous renseignements s'adresser RUE DE TOURCOING, 58, ROUBAIX.

503-6

ON DEMANDE pour DÉPOT

de **pain, vins, beurre, œufs,** pers. ou ménage disposant de **1000** à **1200** fr. Travail facile. On mettra au courant, rapport **18** fr. par jour garantis. A l'essai, le temps que l'on voudra. — **Décurty,** fournisseur, 140, Faub. St-Martin, Paris. 3848-6

A LA GRANDE FABRIQUE

8, RUE ST-GÉRY, VALENCIENNES

On demande de suite **Bons Ouvriers Tailleurs,** appréciateurs actifs. — Travail garanti toute l'année, soit à domicile soit en atelier. Écrire ou venir faire essai. 3838-6

LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE

LES MEILLEUR MARCHÉ — LES MIEUX ASSORTIS

AU BUCHERON

PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 — OCCASIONS REMARQUABLES

Notre Maison étant une des **plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement**, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, à marchandise égale. De plus, malgré nos prix très réduits, nous faisons bénéficier nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles **FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE** dans toute la France.

Choix immense de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS

CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SÉPARÉS, soldés bien au-dessous de leur valeur.

RAYON SPÉCIAL D'ARTICLES DE MÉNAGE

Envoi Franco du Catalogue General illustré *à tout Acheteur.*

LA MAISON N'A de SUCCURSALE ni à PARIS, ni en PROVINCE, ni à l'ÉTRANGER.

1703-6

3310-

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les Échauffements, Écoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des

CAPSULES VERTES du Dr Benders

Ancien Major des troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. — La méthode du Docteur BENDERS guérit la Syphilis ou Vérole et toutes les maladies de la peau en régénérant le sang.

Prix { Capsules vertes Benders, le flacon — 3 fr. / Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, la notice des maladies secrètes du Docteur Benders, chez nos principaux dépositaires :

E. LECLERCQ, 16 Grand'Place, Lille. — F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — FINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Lièvin. — Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron. 510-6

CYCLISTES !

Avant d'acheter une **BICYCLETTE** au comptant ou à crédit,

LISEZ CECI

Prenez bien note qu'il existe pas deux maisons, mais UNE seule au monde. — La maison **A. LECLERCQ, 43, rue de Béthune, Lille**

Vente de 1000 bicyclettes NEUVES d'occasion à solder : depuis 75 francs, HURTU, GRADIATOR, PEUGEOT, ST-ETIENNE ; hommes, dames, fillettes, garçonnets, roues libres, freins, jantes bois, pneus Dunlop et Michelin, garantie 5 ans. 100 bicyclettes d'occasion depuis 20f. MOTOCYCLETTES d'occasion de 2 à 6 chevaux. — Remboursement du train aux personnes venant du dehors.

MAISON DE CONFIANCE, FONDÉE EN 1898

3540-6

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Sociétés Industrielles*, 33, r. Lafayette, PARIS (25e ann.). *Ne pas confondre.* 587-6

A LOUER

1.500 mètres des fortifications de Paris, dans le périmètre de la gare de Saint-Ouen-les-Docks :

Terrains découverts, Hangars, Bâtiments pour Dépôt de Marchandises, Caves à Vin, Magasin à Huile ou Alcool avec Cuves, Dépotoirs, Tuyauterie, Réservoirs à Pétrole ou à Essences et Huiles Minérales, le tout desservi par voies ferrées en relations directes avec le Chemin de fer du Nord et, par Ceinture, avec tous les autres réseaux.

S'adresser au Chemin de fer du Nord (Service du Domaine) 18, rue de Dunkerque, PARIS (10e). 081-5

ENGELURES - CREVASSES

BAUME du Dr MACHINKOFF

St-Pétersbourg

1f25 & 0f70

Pharmacie LEVECQ

100, RUE LÉON GAMBETTA LILLE

063-6

Demandes et Offres D'EMPLOIS

0 fr. 15 par insertion ; — 0 fr. 30 avec adresse au bureau du journal. Payables d'avance.

DEMANDES D'EMPLOIS

Lille

FONCTIONNAIRE ayant quelques heures de libres, désire trouver travail de comptabilité ou autres à faire le soir ou chez lui. Écrire au bureau du Journal aux initiales M.D.

MENAGES. — Une femme libre tous les après-midi, demande emploi. — S'adresser 90, rue de Ronchin, à Lille.

MENAGES. — Jeune femme propre et active, recherche ménages ou journées. Bonnes références. S'adresser 190, boulevard Victor-Hugo, au deuxième, Lille.

OFFRES D'EMPLOIS

Lille.

BOUCHER. — On demande un garçon, 37, rue Blanche, à Lille.

SERVANTE. — On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, aimant les enfants. S'adresser 17, rue du Chevalier-Français, Saint-Maurice Lille.

La Madeleine-lez-Lille

TRACEURS. — Bon traceurs en machines à vapeur sont demandés, 114, rue de Lille, à La Madeleine-lez-Lille.

Jeumont

TAILLEURS DE PIERRE BLEUE. — On demande de bons tailleurs de pierre chez MM. Rombaux, Roland, Xantier et Blase, à Jeumont (Nord).

Annequin

MARECHAL-FERRANT. — On demande un ouvrier maréchal chez M. Corbeil, à Annequin (P.-de-C.).

Abscon

BOUCHER. — La Boucherie Coopérative d'Abscon demande un garçon boucher.

BULLY-GRENAY

Chaudronniers

On demande aux constructions nouvelles des fours à coke des Usines de Béthune, à Bully-Grenay, des aides-chaudronniers et un forgeron.

S'adresser à M. HUMEZ, ingénieur. 3769-6

BON GÉNIE DE LILLE

VEND DE TOUT A CRÉDIT

En 10-12-15 et 20 Mois

Bureaux Succursales { CROIX, 101, rue Kléber ; ROUBAIX, 168, rue du Collège ; TOURCOING, 24, rue de Gand.

610-6

COMPAGNIE CONTINENTALE DU GAZ, 1, rue Thiers

GAZ DE WAZEMMES

E. DELEBECQUE et Cie, 61, boul. Montebello, Lille

COKES ET CHARBONS

PRIX COURANT à partir du 6 Février

COKES				
	Tout venant	Fr. 1 20	l'hect.	(pas de changement)
	N° Un	» 1 50	»	»
	N° Zéro	» 1 50	»	(pas de changement)
	Grésillon	» 1 10	»	au lieu de 1 00
	Poussier	» 0 65	»	(pas de changement)

N. B. — Les prix ci-dessus comprennent la mise en cave

LES VENTES SE FONT STRICTEMENT AU COMPTANT

De fortes remises sont faites aux industriels

Adresser les commandes : 1, rue Thiers, pour la Cie Continentale, ou 61, boul. Montebello, p. la Soc. E. DELEBECQUE et Cie

501-6

DEMANDER à tous nos Dépositaires et Vendeurs

LE

REPOS HEBDOMADAIRE

dans la pratique et selon la Loi du 13 Juillet 1906

avec préface sur

Le Droit au Repos

par **G. SIAUVE-EVAUSY**, Rédacteur en Chef du "Réveil du Nord"

Prix : 25 Centimes

PAR LA POSTE : 0.35 CENTIMES

Pour la Vente en Gros : S'adresser à M. l'Administrateur du "RÉVEIL DU NORD" 44, Rue de Béthune, 44 LILLE

Cette brochure a sa place marquée dans toutes les bibliothèques : Elle fixe le droit du salarié, ouvrier ou employé, et détermine les obligations du salariant, chef de commerce ou d'industrie.

027-6

POUR RÉALISER DES ÉCONOMIES

demandez le **PRIX-COURANT** et faites vos **ACHATS** à la

GRANDE PHARMACIE NOUVELLE de la RUE DE BETHUNE à LILLE

FEUILLETON DU 19 AVRIL. — N. 159

LA Fille de l'Aiguilleur

par Ely-Montclerc

CINQUIEME PARTIE

Les Deux Sœurs

EPILOGUE

Le dernier acte de notre histoire devait se passer à l'hôtel du Cours-la-Reine.

Dans le grand hall, précédant la serre où s'est accomplie la scène initiale de ce roman, une fête intime se donnait, quelques semaines après les faits racontés dans le précédent chapitre.

Cette fête avait lieu en l'honneur de Claire Henriot, pour la signature de son contrat de mariage avec René de la Fougeraye.

Etant donné les récents événements et la mort encore si proche du duc de la Fougeraye, il n'y eut ni bal ni concert.

Seulement un dîner intime auquel, en dehors des parents, furent conviés quelques vieux amis du défunt.

Après le dîner, les invités passèrent dans le hall, qui semblait être, ce soir-là, un prolongement de la serre, tellement plantes et fleurs y avaient été prodiguées.

Des roses blanches, des lilas blancs, de pâles azalées se détachaient sur le fonds de verdure sombre des palmiers, des bambous fuselés, des fougères arborescentes.

Et à voir Claire toute blanche en sa toilette de fiancée, on eût dit une grande fleur, la reine virginale de ce parterre parfumé.

Chanterose s'approcha de Juliette qui, assise dans un angle de la vaste pièce, contemplait rêveusement les allées et venues de ses hôtes.

Fanny Henriot, installée près de sa fille Yette, demeurait silencieuse.

La brave femme s'absorbait dans son bonheur.

— A quelle heure attendez-vous le notaire ? demanda Julien.

— A onze heures... Nous avons encore le temps.

Du reste, ni Claire ni René ne paraissent pressés. Regardez-les là-bas tous les deux : ils ne voient rien ni personne.

Qu'ils sont loin de nous à cette heure.

— Ils ont bien mérité cette joie, observa doucement Chanterose.

Songez qu'ils réalisent seulement aujourd'hui le rêve caressé pendant des années... Heureux, mais bien rares, ceux qui touchent au but de leurs désirs !

Comme Chanterose soupirait avec effort en parlant ainsi, cela fit lever les yeux à Fanny Henriot.

Un fugitif sourire glissa sur ses lèvres.

— Bah ! fit-elle, il y en a qui sont joliment plus près du but qu'ils ne croient.

Juliette rougit et, agitant un peu son éventail, se détourna, pour prendre contenance, vers un autre groupe où le compositeur Paul Villars racontait les événements du jour.

— Un nouveau scandale, disait-il, dont j'ai lu le récit dans les journaux de ce matin.

— De quoi s'agit-il ? interrogea Juliette, car nous n'avons guère eu le temps de lire les « gazettes », comme disaient les collègues de mon pauvre papa Robert à l'Académie.

— Une descente de police a eu lieu chez une certaine Mme de Chalais, rue Chaptal. Il s'agissait de vilaines histoires de basse galanterie que je vous demande la permission de ne pas raconter ici en détail.

L'important est que cette... créature va en... pincer pour plusieurs mois de prison.

Chanterose et Mme Henriot échangèrent un rapide coup d'œil.

Juliette savait maintenant toute l'histoire de cette Mme de Chalais, sa complicité avec Meillard, etc., mais Fanny Henriot, tenant la promesse faite au malheureux Cabirac, n'avait prononcé le nom du grand avocat en aucune circonstance. Seuls Meillard et la Fouilleux avaient été désignés.

Fanny avait tu également à sa fille son unique et suprême entrevue avec Cabirac et Justine.

Aussi fut-ce à voix basse et pour elle seule que la veuve de Joseph Henriot murmura :

— Tout se paie en ce monde !

La justice vient tard quelquefois, mais elle vient.

Son exclamation passa inaperçue ; tout le monde écoutait Paul Villars, qui continuait son récit.

— J'ai encore une autre nouvelle à vous apprendre.

Le docteur Mervyt vient de me raconter à l'instant qu'il a failli, ce soir, arriver en retard, ayant été témoin, faubourg Saint-Honoré, d'un accident effroyable.

Une femme s'est jetée volontairement sous les roues de l'omnibus Saint-Philippe-du-Roule-Gare de Lyon.

On l'a transportée en hâte chez le pharmacien le plus proche ; le docteur tenta de lui prodiguer ses soins. C'était inutile !

La malheureuse avait eu le ventre ouvert et les deux jambes broyées.

Elle est morte presque sur le coup.

— Oh ! s'exclamèrent Fanny et sa fille, ne pouvant réprimer un geste d'effroi.

Qui était cette femme, monsieur Villars ?

— Elle se nommait Jenny Troussellier.

— C'est la justice divine ! fit Juliette en se tournant vers sa mère et vers Chanterose.

Cette fois, nos ennemis ont tous payé leur dette... Le passé est mort.

Mais une pensée m'obsède malgré moi...

Je me demande en quoi ce pauvre M. de Cabirac gênait Bastien Meillard et pourquoi il voulait sa mort ?

Car c'est de lui autant que de René qu'il prétendait se défaire avec sa bombe...

Fanny et Chanterose baissaient les yeux.

Ils savaient la vérité, René la connaissait également, mais Juliette devait l'ignorer toujours...

Il pouvait dormir paisible, le pauvre mort, sa mémoire demeurerait sans tâche aux yeux de celle qu'il avait tant aimée !...

— Le motif est bien simple, riposta Chanterose après un court silence.

M. de Cabirac veillait probablement sur vous avec trop de sollicitude : cela risquait d'entraver les projets de Meillard.

Il a commencé par s'attaquer à votre gardien avant de songer à vous.

— M. Chanterose a raison, approuva Fanny.

Mais veux-tu me faire plaisir, ma Juliette ? Ne parlons plus de ces tristes choses... Oublions ce mauvais rêve...

— Oui, j'essaierai, mère...

Là-bas, dans notre beau château de la Fougeraye, où René et Claire passeront leur lune de miel, je recouvrerai la tranquillité, la paix...

Toutes choses me parleront du cher disparu...

Que n'est-il là encore pour partager notre joie, embrasser son fils...

— Hélas ! soupira Fanny Henriot ; on n'a jamais de bonheur complet, voix-tu, ma Yette...

Monsieur Chanterose nous accompagne à la Fougeraye, j'espère ?

— C'est que... se défendit le jeune homme visiblement troublé, je craindrais d'être une gêne...

Vous préféreriez peut-être passer ces quelques mois strictement en famille...

Ce disant, il observait d'un fugitif regard Juliette, qui ne fit pas un mouvement, ne répondit rien, fixant obstinément les yeux sur ses bagues.

Fanny Henriot, le visage empourpré, se leva brusquement.

— Comment ! s'écria-t-elle, vous craignez de gêner, vous ?

Vous, à qui nous devons d'être tous réunis en ce jour !...

Vous qui avez sauvé René, Claire... vous...

La brave femme s'arrêta ; elle ne trouvait plus de paroles, tant était grande son indignation.

Tout à coup, s'adressant à Juliette, silencieuse, Fanny s'exclama :

— Mais dis-lui donc, toi, Juliette, qu'il est de la famille, que nous l'aimons de tout notre cœur, et qu'il doit venir avec nous...

Le doux visage de la jeune fille, devint rouge comme une cerise.

Elle leva ses grands yeux brillants de larmes sur Chanterose éperdu, et répondit enfin de sa voix harmonieuse :

— Les obligations que nous avons à M. Chanterose sont infinies, et il sait, je pense, qu'il peut compter sur notre reconnaissance.

— Je n'ai pas besoin de reconnaissance, murmura le jeune homme, dont le front se rembrunit.

— Bien sûr ! objecta Fanny Henriot, que veux-tu qu'il en fasse ?

Après tout, ma fille, ajouta l'excellente femme, dont les yeux pétillèrent de malice, c'est toi qui a mis à contribution M. Chanterose, c'est toi qui as contracté vis-à-vis de lui une dette énorme...

L'heure est venue de payer... exécute-toi...

— Mais je ne demande pas mieux, sourit divinement Juliette

Voyons, maman, toi qui sais de quelles ressources je dispose, dis-moi ce que je dois faire...

— D'abord, tu vas donner la main à notre ami, et tu l'inviteras à nous accompagner à la Fougeraye.

S'il se défend, répète-lui — et de ta bouche il le croira — répète-lui qu'il est de la famille...

Juliette obéit à sa mère, et quand sa petite main se trouva emprisonnée dans la main tremblante de son ami :

— Viendrez-vous ? demanda-t-elle.

— Si vous l'ordonnez ! répondit tout bas le jeune homme.

— Venez ! répéta Juliette ; je ne l'ordonne pas, je vous en prie seulement...

Il s'inclina, ébloui par l'expression du regard de celle qu'il aimait.

— J'irai... balbutia-t-il.

— Et j'espère bien, conclut Fanny Henriot, que tu nous donneras sous peu à la Fougeraye une fête analogue à celle-ci, ma chérie...

La jeune fille, pour toute réponse, cacha son visage dans le sein maternel.

FIN